

Le fonds d'André Cochet

Le fonds d'André Cochet, rattaché au laboratoire ArAr, comprend des documents qui concernent principalement l'artisanat du plomb antique et la chimie du métal. Nous présentons, dans ce numéro, l'histoire de ce fonds et faisons un focus sur certaines des archives de ce chercheur.

Les archives d'André Cochet qui étaient conservées au sein du laboratoire Archéologie et Archéométrie (ArAr) ont rejoint l'espace archives au moment de sa création en 2022. Ce chercheur accorde une grande importance à la communication de ses archives puisqu'il est venu en personne commencer leur inventaire et leur mise en ordre pour en faciliter la consultation.

André Cochet (né en 1933) est, dès 1986, membre associé du laboratoire de céramologie qui deviendra par la suite le laboratoire ArAr. Il est ingénieur Arts et Métiers de la promotion 1950. Il obtient une licence de théologie en 1963. Il commence à s'intéresser à la mise en œuvre du plomb à l'époque romaine à l'occasion de la découverte, à la fin des années 1960, d'un sarcophage de plomb. Il l'examine en tirant parti de ses connaissances en fonderie acquises pour la préparation du concours d'entrée aux Arts et Métiers. Sa première publication suit le congrès archéologique de Rouen en 1975. En 1986, il soutient sa thèse de 3^{ème} cycle, sous la direction de Robert Turcan, sur la mise en œuvre du plomb à l'époque romaine. Une partie de ses travaux sur le plomb fut financée par la société minière et métallurgique de Peñarroya. André Cochet a formé d'autres chercheurs, notamment Sandrine Baron qui a rejoint le CNRS par la suite. Ses recherches portent sur la mise en œuvre du plomb, les technologies, les procédés de fonderie et de soudure, ainsi que la mise

en évidence de traditions d'ateliers. Il a développé une méthode d'examen des objets.

Les archives d'André Cochet sont conservées à la MOM. Elles sont composées de ses travaux sur le plomb, des séminaires auxquels il a participé, des dossiers préparatoires de sa thèse, de photographies, de sa correspondance, de ses dessins, des programmes de recherche auxquels il a participé, de ses travaux sur les cuves baptismales ou sur les sarcophages ainsi que des articles, ouvrages et tirés à part qu'il a produits ou reçus. On y trouve également des documents relatifs à l'élaboration de publications, avec de nombreux brouillons ainsi que des archives de l'UMR 5138 ArAr. Des fiches de classement des objets et des échantillons sont également présentes. De manière plus anecdotique, on y voit aussi la recherche en train de se faire avec, par exemple, un post-it sur lequel il est écrit : « Corrections à rechercher dans la doc papier à la MOM ».



André Cochet
© Service archive MOM



Cuve baptismale en plomb de la région toulousaine © André Cochet

Après avoir exposé le contexte, nous allons nous intéresser plus précisément à ce fonds à travers trois exemples d'archives : un article sur une conférence donnée en 1981, un dessin de tuyau de l'époque de Caracalla et la préparation d'un séminaire en 1996.

Cette page issue du bulletin périodique des ingénieurs Arts et Métiers de la région Rhône-Alpes (*Rhône-Alpes Gadzarts* n°83, avril 1982), est particulièrement intéressante car elle fait le



Rhône-Alpes Gadzarts n°83 d'avril 1982
© service Archives MOM

compte-rendu d'une conférence d'André Cochet donnée aux « Rotariens » de Lyon sur sa thèse relative au plomb dans l'Antiquité. On y apprend que les plus vieux objets en plomb découverts remontent à 6500 avant notre ère et que l'intérêt pour l'usage antique de ce

métal est assez récent, notamment parce qu'il était tellement courant que les auteurs anciens ne le mentionnent presque pas. L'insertion du compte-rendu de cette conférence dans *Rhône-Alpes Gadzarts* montre l'intérêt que cette dernière suscita auprès des anciens élèves des Arts et Métiers.

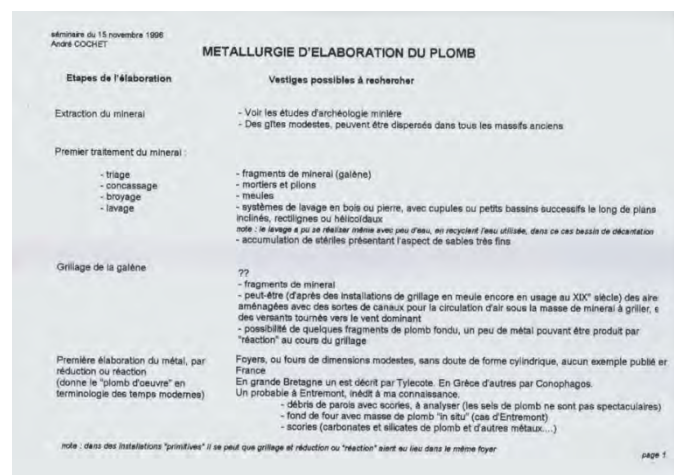
Le dessin ci-dessous enregistre les estampilles que porte un tuyau de plomb découvert sur la rive droite du Rhône en face de Vienne. Deux estampilles sont bien visibles. La première se lit de gauche à droite et nous permet de dater la fabrication du tuyau (213 après J.-C.) grâce à l'inscription suivante : IMP.M.AUR.ANTONINO.PIO.AUG.IIIII.Et.BALBINO.II.COS : Imp(eratore) M(arco) Aur(elio) Antonino Pio Aug(usto) IIIII et Balbino II co(n)s(ulibus) et signifie « Sous le quatrième consulat de l'empereur Marcus Aurelius



Dessin d'un tuyau de plomb © service Archives MOM

Antoninus Pius Auguste et le deuxième consulat de Balbinus ». La deuxième se lit à l'envers par rapport à la première et précise le nom du plombier qui a réalisé ce tuyau : L.VIR.SATTO.V : L(ucius) Vir(eius ou ius) Satto V(iennae fecit).

La préparation du séminaire du 15 novembre 1996 donné par André Cochet sur la métallurgie du plomb détaille les étapes de l'élaboration : extraction et traitement du minerai, grillage de la sulfure naturelle du plomb puis élaboration du métal par réduction ou réaction. Elle précise ensuite les vestiges possibles à rechercher pour chaque étape comme les mortiers et pilons qui sont utilisés lors du concassage du minerai.



Séminaire sur la métallurgie d'élaboration du plomb
© service Archives MOM

Par la diversité des documents qu'il renferme, le fonds André Cochet suscite un intérêt particulier. Il montre le parcours de ce chercheur, son implication dans des réseaux comme le Rotary Club de Lyon ou celui des anciens élèves de l'école des Arts et Métiers, son intérêt pour l'étude des tuyaux en plomb et l'importance qu'il accordait à la transmission du savoir à travers l'enseignement.

Laure Bézard
Janvier 2026

En savoir plus sur André Cochet :

- Fiche sur le portail Persée,
<https://www.persee.fr/authority/254713>

En savoir plus sur le plomb dans l'Antiquité :

- https://www.persee.fr/doc/galia_0016-4119_1992_num_49_1_2931